

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

À LA UNE Exposition Universelle 2025 : le Japon officialise la candidature d'Osaka auprès du Bureau International des Expositions • INTERNATIONAL Tournée européenne de Shinzō Abe pour défendre le libre-échange • DÉCRYPTAGE Relations économiques France-Japon : une dynamique corrélée à la coopération politique, scientifique et culturelle • CULTURE TOKYO-PARIS : chefs d'œuvre du Bridgestone Museum of Art, Collection Ishibashi Foundation

LES NOUVELLES DU JAPON

LA LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE

#72 | MAI
2017

EN BREF

9 mars 2017

VISITE DE M. KITERA À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE



L'occasion pour l'Ambassadeur du Japon en France d'exposer aux élèves de l'X sa

vision des relations diplomatiques, économiques, culturelles et surtout amicales entre le Japon et la France !

26 avril-8 juin 2017

EXPOSITION JUNZŌ SAKAKURA À LA MCJP



Concepteur du Pavillon du Japon à l'Exposition internationale de Paris de 1937,

Junzō Sakakura (1901-1969) obtient à cette occasion le Grand Prix d'architecture et devient le premier architecte japonais reconnu sur la scène internationale. Disciple de Le Corbusier et continuateur de son œuvre, les cinq années passées de 1931 à 1936 dans l'atelier parisien de Le Corbusier ont constitué une étape fondamentale dans sa formation. De retour au Japon en 1939, Sakakura ouvre son cabinet d'architecture et devient le fer de lance de la pensée moderniste, en y insufflant un esprit typiquement japonais. Ses réalisations (bâtiments publics, logements individuels, meubles, projets d'urbanisme) jettent des ponts entre le Japon et la France dans le domaine de l'architecture. Réunissant maquettes, vidéos, plans et photographies, l'exposition de la MCJP permet de découvrir son œuvre ainsi que l'histoire des échanges nippo-français.



Vous pouvez également retrouver
Les Nouvelles du Japon
sur www.fr.emb-japan.go.jp

www.japannewsroom.com | [@AmbJaponFR](https://twitter.com/AmbJaponFR)



Le Japon veut concevoir la société du futur,
imaginer la vie de demain.

Masato Kitera, Ambassadeur du Japon en France

À LA UNE

EXPOSITION UNIVERSELLE 2025

LE JAPON OFFICIALISE LA CANDIDATURE D'OSAKA AUPRÈS DU BUREAU INTERNATIONAL DES EXPOSITIONS

Le 24 avril 2017 M. Masato Kitera, Ambassadeur du Japon en France, a remis officiellement au nom du gouvernement japonais à M. Vicente Gonzalez Loscertales, Secrétaire Général du Bureau International des Expositions (BIE), la lettre de candidature du département d'Osaka pour accueillir l'Exposition Universelle 2025. Il était accompagné de M. Sadayuki Sakakibara, président du Comité de candidature à l'Expo 2025 et Président de la Fédération des organisations économiques japonaise (KEIDANREN), et de M. Ichiro Matsui, président délégué du Comité de candidature à l'Expo 2025 et Gouverneur du département d'Osaka. Le Japon est ainsi, après la France, le deuxième pays à officialiser sa candidature pour 2025.

CONCEVOIR LA SOCIÉTÉ DU FUTUR, IMAGINER NOTRE VIE DE DEMAIN

Au cours des dernières décennies, le monde est devenu plus prospère. Dans le même temps, il doit faire face à de nombreux défis et de réelles menaces : catastrophes naturelles, épidémies, pénurie alimentaire, stress hydrique... La mondialisation de l'information, le développement accéléré de l'intelligence artificielle et des biotechnologies invitent à repenser la société du futur dans une perspective de long terme et pour une vie en meilleure santé. « L'humanité est au-devant de fulgurantes avancées dans le domaine de

l'intelligence artificielle et des biotechnologies, qui pourraient remettre radicalement en question les conditions de vie et d'existence de demain » a déclaré M. Kitera. Soulignant également que le Japon voulait concevoir dans cette nouvelle phase la société du futur et imaginer la vie de demain, il a présenté le projet du Japon pour l'Exposition Universelle de 2025 lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Paris au siège du BIE le 24 avril. « Nous vivons dans une société ultra-intelligente », a poursuivi M. Sadayuki Sakakibara, Président du Keidanren ; « il est primordial d'apprendre à vivre dans cette société 5.0 ».

... / ...

.../...

LES ATOUTS D'OSAKA : INNOVATION, EXPÉRIENCE ET SÉCURITÉ

Le choix d'Osaka s'est ainsi imposé de lui-même pour accueillir l'Exposition Universelle de 2025. La troisième ville du Japon, située sur le centre de l'île de Honshu (la principale île du Japon) est en effet un centre économique, technologique et scientifique important, ce qui crée des conditions favorables pour une réflexion sur la société du futur. « *C'est une ville dynamique avec une vraie capacité d'innovation* », a reconnu M. Vicente G. Loscertales, Secrétaire Général du BIE, présent à la conférence de presse. Plus globalement, la région du Kansai, à laquelle appartient le département d'Osaka, bénéficie de nombreux atouts. Outre son patrimoine culturel exceptionnel – le Kansai réunit 5 des 19 sites japonais classés au Patrimoine mondial de l'Unesco et est reconnu pour ses traditions artistiques et culinaires –, la région abrite de nombreux centres de recherche et des entreprises d'envergure internationale dans le domaine de la santé et des sciences de la vie. Autre atout indéniable d'Osaka, l'expérience. En 1970, la ville avait organisé sa première Exposition Universelle, six ans après les

Jeux Olympiques de Tokyo. Un succès considérable avec quelque 64 millions de visiteurs. Le Japon espère réitérer en 2025, cinq ans après les JO de 2020. Objectif visé : accueillir 28 à 30 millions de visiteurs du 3 mai au 3 novembre sur le site de Yumeshima, une île artificielle située à 10 km du centre-ville d'Osaka, qui possède des infrastructures très fonctionnelles et fera l'objet d'un programme d'investissement complémentaire.

UN PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ POUR UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

M. Ichiro Matsui, le gouverneur d'Osaka et président délégué du Comité de candidature à l'Expo 2025 avec M. Sadayuki Sakakibara, a confirmé que tout le Japon était mobilisé autour de ce projet. C'est en effet une collaboration publique-privée qui s'est mise en place pour convaincre de la supériorité du projet japonais. M. Sakakibara a ainsi affirmé qu'ils réunissaient les politiques, les responsables locaux, les entreprises et les citoyens, ainsi que l'État, le secteur privé et les collectivités locales qui investiront tous dans le projet de manière équitable. Réponse en novembre 2018, lors de l'élection par les représentants des États Membres du BIE ! ●

EXPOSITION UNIVERSELLE, MODE D'EMPLOI

Créé en 1928, le Bureau International des Expositions (BIE) est l'organisation intergouvernementale chargée de superviser les Expositions Internationales (Expositions Universelles, Spécialisées, Horticoles et Triennale di Milano). Il réunit 168 États membres et son siège est à Paris. Les Expositions Universelles ont lieu tous les 5 ans et durent au maximum 6 mois. Leur surface est illimitée. Le dépôt de la première candidature pour une Exposition Universelle à une date donnée ouvre une période de six mois durant laquelle les autres pays doivent également se déclarer. Paris ayant officialisé sa candidature le 22 novembre 2016, ce délai sera forclos le 22 mai 2017.



PROCHAINES ÉTAPES

- Présentation aux États Membres du BIE : 14 juin 2017
- Dépôt des dossiers de candidature : d'ici le 28 septembre 2017
- Mission d'enquête du BIE suivie d'un rapport d'évaluation
- Présentation aux États Membres du BIE : juin et novembre 2018
- Élection du pays hôte par les États Membres du BIE : novembre 2018



INTERNATIONAL

TOURNÉE EUROPÉENNE DE SHINZŌ ABE POUR DÉFENDRE LE LIBRE-ÉCHANGE

Hanovre, Paris, Bruxelles, Rome : du 19 au 21 mars 2017, le Premier Ministre Shinzō Abe a plaidé la cause du libre-échange et de l'ouverture des marchés lors de ses entretiens avec les dirigeants européens. Il a d'abord rencontré la chancelière allemande, avec qui il a convenu que la paix et la prospérité constituait les fondements même d'une économie libre et ouverte. Il s'est ensuite entretenu avec le Président François Hollande au Palais de l'Élysée, à qui il a expliqué que, alors que la communauté internationale se trouve dans « une période de changement », une coopération indéfectible entre le Japon, les États-Unis et l'Europe sur les plans sécuritaire et économique était essentielle aujourd'hui plus que jamais, pour faire en sorte que la communauté internationale demeure libre et ouverte. Il a ajouté que le Japon soutenait la poursuite d'une intégration européenne pérenne et dynamique, car une Europe forte participe au bien du reste

du monde. En outre, les deux dirigeants se sont entendus sur la réalisation le plus tôt possible d'un accord de principe sur le partenariat économique (APE) entre le Japon et l'Union européenne.

M. Abe a poursuivi sa tournée en rencontrant à Bruxelles le Président du Conseil européen et le Président de la Commission européenne pour réaffirmer leur engagement en faveur de la liberté des échanges, dans la perspective des négociations en cours de l'accord de partenariat économique entre le Japon et l'Union européenne. Concernant cet accord, M. Abe ayant appelé à une conclusion aussi tôt que possible, les représentants européens ont répondu travailler en ce sens. Cette volonté d'aboutir aussi rapidement que possible à la signature de cet accord entre le Japon et l'Union européenne a été réaffirmée lors de l'entretien entre MM. Abe et Gentiloni à Rome, dernière étape de la tournée européenne du Premier Ministre du Japon. ●

DIALOGUE GLOBAL SUR L'ESPACE JAPON-FRANCE

La deuxième session du dialogue global sur l'espace entre le Japon et la France s'est tenue le 24 mars 2017 à Tokyo. Faisant suite à la première session, en date du 11 mars 2016, elle a réuni de nombreux hauts fonctionnaires japonais et français ainsi que des représentants des différents organismes concernés. Au programme des discussions, les politiques des deux pays dans le domaine spatial, la coopération avec des pays tiers et les perspectives de coopération entre le Japon et la France dans différents domaines (sécurité et défense, y compris la surveillance de l'espace, coopération dans le secteur civil, coopération industrielle, établissement d'une réglementation internationale...). Plusieurs documents ont été signés entre les deux parties pour renforcer cette coopération. ●



De gauche à droite : 19 mars 2017, Shinzō Abe avec Angela Merkel. 20 mars 2017, Shinzō Abe avec François Hollande, Président de la République, puis avec Donald Tusk, Président du Parlement européen et Jean-Claude Juncker, Président de la Commission européenne. 21 mars 2017, Shinzō Abe avec Paolo Gentiloni, Président du Conseil des ministres italien.

DÉCRYPTAGE

RELATIONS ÉCONOMIQUES FRANCE-JAPON UNE DYNAMIQUE CORRÉLÉE À LA COOPÉRATION POLITIQUE, SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

Le 24 mars 2017, un forum économique franco-japonais organisé à la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris région Île-de-France a donné le coup d'envoi des célébrations du 20^e anniversaire du Comité d'Échanges Franco-Japonais (CEFJ). Depuis 1997, date de sa création, le CEFJ n'a cessé d'œuvrer au renforcement des relations économiques entre les deux pays. Un développement qui s'inscrit plus globalement dans les relations bilatérales entre la France et le Japon, comme l'a souligné M. Kitera dans son allocution lors du forum.

« Les trois visites d'État au Japon des Présidents de la République française sont les grands tournants du développement des relations économiques entre nos deux pays » a souligné l'Ambassadeur du Japon en France pour résumer sa vision de l'évolution des échanges franco-japonais.

AVRIL 1982, NOVEMBRE 1996, JUIN 2013 : TROIS VISITES D'ÉTAT DES PRÉSIDENTS MITTERRAND, CHIRAC ET HOLLANDE

En quelque trente ans, trois Présidents de la République française se sont succédés au Japon, avec à chaque fois une impulsion significative sur les relations économiques entre les deux pays. Premier temps fort, la visite d'État de François Mitterrand qui déclare à cette occasion, lors d'un déjeuner avec le patronat japonais, « nous sommes des concurrents, commençons par être des partenaires ». Selon M. Kitera, suite à cette visite, les relations entre le Japon et la France ont connu un réel tournant. Deuxième temps fort en 1996, la visite de Jacques Chirac qui signe avec le Premier Ministre Hashimoto un texte intitulé : « France-Japon : vingt actions pour l'an 2000 ». Une feuille de route qui a permis de poser les fondations d'une large coopération : politique, économique,



Intervention de M. Kitera lors du colloque 20^e anniversaire CEFJ.

culturelle et scientifique. Avec, dès l'année suivante, le lancement de l'année du Japon en France et la création du CEFJ. Lors de la troisième visite d'État, organisée en 2013, François Hollande et le Premier Ministre Abe ont réaffirmé cette volonté de coopération dans les trois domaines définis par le « Communiqué conjoint – la politique et la sécurité, l'économie et la culture – pour mise en œuvre sur la période 2013-2018 ».

L'ESSOR DES RELATIONS ÉCONOMIQUES FRANCO- JAPONAISES

Au fil de ces décennies, la coopération économique entre les deux pays s'est renforcée. L'Alliance Renault-Nissan en est un exemple particulièrement emblématique. Initiée à la fin des années 90, elle n'a cessé de s'approfondir depuis et symbolise une grande réussite en



LE CEFJ, EN BREF

Le Comité d'Échanges Franco-Japonais a été créé par la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris région Île-de-France en avril 1997 dans le but de contribuer au développement et au renforcement des relations d'affaires franco-japonaises.

Il réunit 150 entreprises issues de tous les secteurs d'activité, présentes en France et au Japon, et travaille en étroite collaboration avec la CCIJF, la CCIJF, le JETRO, les ambassades de France et du Japon et les ministères des deux pays.

Pour favoriser les échanges, le CEFJ organise de nombreux événements – forums, conférences... – avec des personnalités et acteurs économiques de premier plan.

matière de coopération industrielle nippo-française.

Les activités des entreprises japonaises implantées en France dans des domaines dits traditionnels, à l'instar de Toyota à Valenciennes et de Toray à Lacq, ont connu un essor considérable et représentent un apport significatif dans différentes filières industrielles françaises.

Les investissements des entreprises japonaises en France se diversifient et un grand nombre d'entreprises japonaises y renforcent leur présence. C'est le cas de Mitsubishi Heavy Industries, de NTN, Suntory, Shiseido ou encore Uniqlo. Il en est de même des entreprises françaises au Japon, à l'exemple de Airbus, Air Liquide, LVMH, Michelin, AXA, Saint Gobain ou Valeo.

LE NUMÉRIQUE, NOUVEAU DOMAINE DE LA COOPÉRATION POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET SCIENTIFIQUE

La quatrième révolution industrielle, celle de la transformation digitale, ouvre de nouvelles perspectives à la coopération nippo-française. En janvier 2017, le Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie du Japon et le Ministère de l'Économie et des Finances de la France sont parvenus à un accord pour renforcer la coopération dans le domaine numérique. Quant à Fujitsu, après avoir conclu un partenariat avec Bpifrance, il va investir plus de 50 M€ sur cinq ans afin de soutenir l'innovation digitale en France : ouverture d'un centre d'excellence au sein de l'incubateur de l'École Polytechnique et programme de recherche sur l'intelligence artificielle avec l'Inria. ●

CHIFFRES CLÉS LES INVESTISSEMENTS DU JAPON EN FRANCE EN 2016*

N°1

Le Japon est le 1^{er} investisseur asiatique en France et le 5^e investisseur au classement général.

67

Le nombre de décisions d'investissements progresse de 15,5 % (vs 58 projets en 2015). Ces projets représentent 1 490 emplois.

490

C'est le nombre d'entreprises japonaises implantées en France. Elles emploient au total 74 000 salariés.

*Rapport annuel Business France 2016



EXPOSITION

TOKYO-PARIS

CHEFS D'ŒUVRE DU BRIDGESTONE MUSEUM OF ART, COLLECTION ISHIBASHI FUNDATION

5 AVRIL - 21 AOÛT 2017 • MUSÉE DE L'ORANGERIE

 Renseignements : www.musee-orangerie.fr

Né durant l'ère Meiji, Shōjiro Ishibashi (1889-1976) a été l'un des acteurs de la modernisation technologique du Japon et le créateur de l'entreprise Bridgestone, traduction littérale de son nom, *ishi* signifiant « pierre » et *bashi* « pont ». Dès la fin des années 20, il commence à collectionner la peinture de son temps. Le point de départ de cette collection est la peinture moderne japonaise de style occidental ou *yōga*, représentée par des artistes tels que Shigeru Aoki ou Takeji Fujishima, qui s'initient aux techniques de la peinture à l'huile, du pastel ou de l'aquarelle. La collection Ishibashi s'enrichira ensuite de chefs-d'œuvre des plus grands peintres impressionnistes qui avaient inspiré les peintres *yōga* (Monet, Renoir, Degas, Pissaro...), des représentants du postimpressionnisme (Cézanne, Gauguin ou Van Gogh) et de grands peintres du XX^e siècle. Poursuivie par son fils Kan'ichirō, puis son petit-fils Hiroshi, la collection compte aujourd'hui plus de 2 600 pièces. Créé à Tokyo en 1952, le musée Bridgestone est ainsi le lieu d'un dialogue permanent entre chefs-d'œuvre de la peinture moderne japonaise et française.



1	2
7	3
6	4
5	

1. *Marine, Mera*, Shigeru Aoki, 1904
2. *Montagne Sainte-Victoire et Château Noir*, Paul Cézanne, vers 1904-1906
3. *Nature morte au chat*, Tsuguharu Fujita, 1939-1940
4. *Mademoiselle Georgette Charpentier assise*, Pierre Auguste Renoir, 1876
5. *Un présent de la mer*, Shigeru Aoki, 1904
6. *Éventail noir*, Takeji Fujishima, 1908-1909
7. *Nature morte aux fruits*, Raoul Dufy, 1915-1920

© Bridgestone Museum of Art, Ishibashi Foundation

